



Déni et provocation : la Direction patauge

Ainsi donc, la Direction aurait apporté des réponses précises aux revendications des salarié.es en grève depuis hier !
Ainsi donc, les organisations syndicales déformerait les propos de notre directrice des ressources humaines !
Ainsi donc, la directrice d'ICI serait animée par une volonté de dialogue et un désir de renforcer la place du local sur les antennes !

C'est en tout cas ce qu'on peut lire dans la presse ou dans le courrier adressé aujourd'hui par Céline Pigalle à l'ensemble des salarié.es du réseau ICI.

Derrière ces manœuvres, une seule réalité : la Direction cherche à minimiser le mouvement de contestation par tous les moyens - intimidation, coercition, chantage et remplacement de salarié.es grévistes ou de programmes perturbés par le mouvement. Et si la Direction se mettait (enfin !) à vraiment négocier pour sortir de la grève plutôt que de miser sur l'enlisement ?

Elle évoque publiquement une "déloyauté syndicale" parce qu'elle désapprouve notre communication à la presse. Non seulement elle arrive en négociation les mains vides ou plutôt avec de pauvres éléments de langage, succédanés de propositions, mais en plus elle voudrait contrôler notre expression !!

Non, Madame Ballero, vos avancées ne sont pas décisives : vous ne proposez que de futures réunions d'échange et de concertation sur l'ensemble des revendications, sans jamais remettre en question les projets. Cette grève incarne pourtant l'échec de la conduite des transformations dans notre entreprise. Ne pas vous en rendre compte, c'est mépriser encore davantage les salarié.es et leurs représentants.

Non, Madame Pigalle, ce ne sont pas des ambiguïtés qui persistent. Ce sont des désaccords profonds sur l'essence même de la proximité qui s'expriment. Les radios locales ne devraient pas avoir à défendre un projet d'émissions, de chroniques ou de contenus locaux pour pouvoir déroger à la ligne nationale, elles devraient construire une antenne cohérente en lien avec leur territoire et les attentes de leur public, puis profiter de la puissance du réseau pour contribuer au succès d'ICI. La session ouverte que vous proposez n'est qu'une manœuvre qui vise à déprécier la grève : qui peut croire qu'il y ait quoi que ce soit à en attendre quand la directrice du réseau ne vient même pas faire la moindre proposition en réunion de négociation ?

Madame Veil, ces pratiques sont indignes d'une entreprise qui se targue de dialogue social. Nous vous demandons d'organiser au plus vite de véritables négociations, avec des représentants de la direction disposant d'un véritable mandat et animés par une réelle volonté d'avancer.

**La grève se poursuit. La grève dure.
Une seule issue pour en sortir : la négociation**



Paris, le 26 août 2025